

e au ban

une délibération sur les rythmes scolaires. A tion à la semaine des cinq jours.

et s'organiser correctement », lain Janus. « Il ne s'agit pas hors-la-loi mais de souligner ous faut du temps pour mener concertation. Il n'est technient pas possible de respecter oi », commente la conseillère ipale, Louisa Mehl. Très clait, le maire a annoncé qu'il rait d'ouvrir les écoles le mer-

cation des propositions nseil d'école

par téléphone hier, l'inspeccadémique adjoint, Jean-Bapadaique, a lui aussi été très « Le conseil d'école a fait des sitions, et elles s'applique-Il n'est d'ailleurs pas certain préfet valide cette délibérau conseil municipal. » Alain était accompagné d'élus es communes du pays de Hars de la réunion avec le recto-11 juin dernier. Parmi eux, nce Jost, maire de Bosselshau-On imaginait une lecture plus latique du décret. L'Éducation ale a joué avec les mots, entre ation et expérimentation. nous positionnerons lors du ain conseil municipal, mais irents demandent le samedi, que le mercredi, ne serait-ce our être en cohérence avec les es du collège. »

émesurée » pour la mise en de cette réforme. Et qualifie de s échanges auxquels il a assisdant cette réunion du 11 juin. De Lire aussi en pages région.

CVOTO

an pour réunir tous les parte- Comme Alain Janus, il a noté un certain malaise chez les enseignants qu'il attribue à des pressions qu'ils auraient subies de la part de leur hiérarchie. Il a demandé une dérogation pour que la 5e demi-journée soit placée le samedi et attend la réponse du rectorat. « Si je n'obtiens pas satisfaction, j'irai dans le même sens que Bouxwiller », assure-t-il. A Uttwiller, Roland Koenig se dit solidaire des autres communes et notamment celles de son RPI, Menchhoffen et Niedersoultzbach.

Le samedi, c'est possible

« Après des mois de silence, j'ai enfin eu une réponse positive pour le samedi », livre le maire de Dossenheim-sur-Zinsel, Daniel Bastian. « Nous avons fait comprendre à l'Éducation nationale, lors de cette réunion du 11 juin, que nous ne pouvions pas parler tous d'une même voix, que les situations sont très différentes d'une communauté de communes à l'autre, d'un village à l'autre », ajoute-t-il en précisant qu'il n'imaginait pas que le monde de l'Éducation nationale était si compliqué! Lui aussi a senti le poids des pressions sur les ensei-

Jean-Baptiste Ladaique rappelle le leitmotiv de la réforme des rythmes scolaires, sur lequel aucune dérogation ne sera accordée: cinq matinées de cours, avec le mercredi ou le Danner, maire de Menchhof- samedi. Un peu de baume au cœur ouligne « une dépense d'éner- des communes qui ont choisi le samedi... souvent par défaut.

SIMONE GIEDINGER

BUSWILLER Printemps du patrimoine

Rénover n'est pas jouer

A Buswiller, Christian et Stéphanie Trog viennent de rénover avec succès une ferme familiale édifiée en 1599. Comme une demi-douzaine d'autres sites, ils ouvrent leurs portes ce dimanche pour partager leur expérience.

a ferme Jacob, 17 rue Principale à Buswiller, était vide depuis 20 ans quand Christian Trog, 38 ans, et son épouse Stéphanie, 35 ans, se sont décidés à la

« Une rénovation reviendrait plus cher que du neuf »

« Ma grand-mère y a vécu jusqu'à son décès, mes parents habitent juste derrière », explique Christian devant la façade rénovée de ce qui est devenu sa maison. « À un moment, avec mon épouse, on s'est posé la question: est-ce qu'on allait construire ailleurs, acheter un appartement ou rénover ici? Ça a été une longue réflexion. On a vu qu'une rénovation reviendrait plus cher que du neuf. En plus à Buswiller, il se construit un lotissement... » Mais le côté affectif de la situation dictera au couple le choix de la rénovation.

« Je ne me voyais pas acheter ailleurs, vendre le corps de ferme et passer devant tous les jours, en expliquant à mes enfants que c'était à mes grandsparents, à mes parents mais que nous, on a vendu. »

Une fois le choix effectué, la mise en pratique a demandé une dizaine d'années de préparation, avant même le premier coup de pioche.

L'endroit était inhabitable : ni sanitaires ni électricité; isolation et toiture à revoir. Le couple finit par contacter l'architecte Isabelle François-Ansel, de Schalkendorf, qui les accom-

LE MOT DU MÉTÉOROLOGUE

du chantier, en septembre 2013 problèmes de structure : le por- à l'inventaire supplémentaire au terme d'une année de travaux. En tout, 175 m² ont été rénovés pour un budget de 300000€.

Le pari n'était pas gagné d'avance. La mise à nu de la charpente - « une étape indispensable pour ne pas avoir de surprise », indique Isabelle pagnera jusqu'à l'achèvement François-Ansel – révèle de gros

François-Ansel.

des monuments historiques.

Pas de double vitrage, mais du simple vitrage identique à l'original, « au quart de rosaceprès ». A l'arrière, un mur maconné il v quelques décennies a été démoli pour être remplacé par une façade du style original (début XVIe).

l'histoire, « ce n'était pas pratique », reconnaît Christian Trog. « Mais avec l'ABF, ça s'est Buswiller. ■

Avec le recul, nous ne regrettons pas du tout de nous être lancés dans la rénovation. On a eu la chance de travailler avec des artisans qui, chacun, on fait du bon travail dans les dé-

Ceux qui souhaitent partager l'expérience du couple Trog peuvent leur rendre visite, ce dimanche après-midi, dans leur belle maison du centre de

Les sites à visiter

Les bâtiments suivants se visiteront dimanche de 13 h 30 à 17 h 30, dans le cadre du Printemps du patrimoine du parc régional.

- À Neuwiller-lès-Saverne, éco-rénovation d'une maison de ville avec transformation et amélioration thermique en béton de chanvre (en cours).
- **À Saverne**, rénovation « bâtiment basse consommation » (BBC) d'une maison de maître, avec amélioration thermique et aménagement de plusieurs logements locatifs dans une maison située en périmètre « architecte des bâtiments de France » (ABF).
- À Ingwiller, éco-rénovation d'une maison de ville avec aménagement des combles et amélioration thermique d'une maison à pan de hois
- À Niedersoultzbuach, remontage d'une maison à pan de bois datant des années 1750 et éco-rénovation d'une maison mixte.
- À Griesbach-le-Bastberg, rénovation d'une maison cour avec aménagement en plusieurs logements et chambres d'hôtes.
- À Oberbronn, éco-rénovation et aménagement d'une maison cour en plusieurs logements.
- À Buswiller, éco-rénovation d'une maison cour inscrite monument historique (lire ci-dessus).

Plus de détails sur internet à l'adresse : www.parc-vosges-nord.fr; rubriques « Actualités » puis « Habiter autrement ».



Christian Trog et l'architecte Isabelle François-Ansel dans le porche rénové de la ferme Jacob. PHOTO DNA

De gros problèmes

che, certaines poutres, ou encore les supports de fenêtres, ne sont plus en état. Pire : la sablière arrière, sur laquelle repose une partie du bâtiment, est « à l'état de fossile ». « Nous avons eu des choix techniques à faire », poursuit Isabelle

Des choix à mettre en conformité avec les exigences de l'architecte des bâtiments de France (ABF), la ferme étant inscrite Toutes ces obligations liées à

DONEN PARLE €

SAVERNE Fête du vélo